

Tous à la mare : sans même regarder avant de traverser !

À Tourtouse, dès janvier, les amphibiens commencent à sortir des bois, où ils ont paisiblement passé l'hiver, avec une seule idée en tête : parvenir à la mare pour s'y reproduire. Cette migration prénuptiale serait heureuse s'ils n'étaient pas obligés de traverser la route départementale pour atteindre le lieu de ponte.

Avant l'intervention de l'Association des Naturalistes de l'Ariège (ANA), fatalement, tous les ans, une grande quantité d'animaux qui entamaient leur migration se faisaient écraser sur la route. « Il était impossible de les éviter, tant il y en avait » explique Guillaume Florinda, habitant de

Tourtouse. « Un jour, ma fille qui était en classe de CM₂, est revenue de l'école avec une leçon qui parlait d'un crapauduc. Tout en ne connaissant pas vraiment le système, j'ai pensé qu'il pouvait être une solution » ajoute-t-il.

Depuis sept ans, l'association et les habitants de Tourtouse le mettent ensemble en

place. Très vite, ont participé les enfants des écoles et depuis plusieurs années, le lycée agricole de Pamiers intervient au chantier de pose des filets de protection. Le crapauduc de Tourtouse est alors devenu un dispositif assurant la sauvegarde des batraciens mais aussi un support pédagogique.

À la fin de l'hiver, profitant d'un redoux, grenouilles et crapauds sont à la recherche d'une zone humide pour se reproduire.

© OLIVIER BUISSON



SANS RISQUE

À partir du moment où elle est alertée, l'ANA est capable d'intervenir dans tout le département pour mettre en place un crapauduc. Elle rappelle que les objectifs d'un tel dispositif est de sécuriser la route qui devient glissante à cause des cadavres des animaux, de sensibiliser le public à ces espèces et de supprimer les écrasements tout en maintenant la circulation. Il ne s'agit pas d'imposer un comportement ou d'intervenir à l'encontre des riverains, mais au contraire d'établir ce dispositif ensemble. Pour ce type de réalisations, elle reçoit des subventions de la part de la Région et de l'Agence de l'Eau Adour Garonne.

UN SYSTÈME COMPLET

« Nous intervenons quand nous sommes alertés par la population, ce qui fut le cas à Tourtouse, mais également à Vanlhes » précise Carole Herscovici, en charge de l'opération à l'ANA. Le phénomène de migration ne se renouvelle pas forcément : « Selon différents facteurs, la migration massive vers une zone humide peut s'interrompre. À Tourtouse, la mare où se reproduisent les batraciens est préservée, alors chaque année elle est fréquentée », ce qui explique la mise en place annuelle du dispositif.

Sur place, une buse permanente permet d'évacuer vers le bois, situé en contrebas, le trop-plein de l'étendue d'eau artificielle dont se sert l'agriculteur pour abreuver ses

Maxime Joulot, professeur au lycée agricole de Pamiers, donne les consignes à ses élèves avant le début du chantier.



© STÉPHANE LOPEZ

Cette mare artificielle, maintenue par l'agriculteur, est désormais un repère pour les batraciens.

bêtes. Les batraciens peuvent donc emprunter cette voie souterraine pour rejoindre le lieu de ponte et ainsi éviter la route. Chaque année, l'Association des Naturalistes de l'Ariège complète donc le crapauduc en installant une barrière temporaire sur une centaine de mètres, le long de la route. Crapauds et grenouilles sont alors automatiquement stoppés et se dirigent en longeant le filet vers la buse, pour un accès à la mare en toute sécurité. Le principe est simple et ne nécessite qu'une journée de travail; efficace, puisque les habitants ont observé moins de batraciens écrasés sur la route; et très peu coûteux, les filets n'ayant été changé qu'une seule fois en sept ans.

LES ÉCOLES EN RENFORT

Il n'existe pas vraiment de panneaux réglementaires pour prévenir de la migration pré-nuptiale des batraciens alors, l'Accueil de Loisirs Associé à l'École a élaboré une signalétique. Des panneaux en bois ont été réa-



© STÉPHANE LOPEZ

La buse est utilisée par les amphibiens pour rejoindre la mare sans avoir à passer sur la route.



© STÉPHANE LOPEZ

© STÉPHANE LOPEZ





© STEPHANIE LOPEZ

Les lycéens creusent la tranchée qui recevra le filet de protection.



© STEPHANIE LOPEZ

Carole Herscovici remplace dans la mare des œufs qui étaient hors de l'eau, l'occasion d'expliquer aux élèves les différents systèmes de ponte des batraciens : les œufs du crapaud ressemblent à des chapelets qui s'enroulent autour de la végétation ; ceux de la grenouille forment de gros amas ; le mâle crapaud accoucheur les garde sur son dos jusqu'à ce qu'ils soient prêts à éclore ; tandis que le triton utilise une feuille qu'il prend soin de plier pour protéger son œuf.



© STEPHANIE LOPEZ

Cette année, le filet de protection étant neuf, il est nécessaire de le découper à la bonne taille.

lisés et peints à l'effigie des grenouilles. « Nous sommes intervenus en classe pour présenter ces animaux et avons amené les élèves sur la mare, en soirée, pour écouter leurs chants » explique Carole Herscovici. L'Ariège compte douze espèces d'amphibiens ; à Tourtouse sont représentés le crapaud commun, la grenouille rousse, la grenouille agile, la reinette méridionale, le triton marbré, le triton palmé et le pélodyte ponctué, faisant de cette mare une zone humide particulièrement riche.

Depuis quatre ans, les élèves de Terminale en Bac Professionnel Gestion des Milieux Naturels et de la Faune (GMNF) posent les filets. « Les élèves sont en totale autonomie et évalués. Ils doivent pouvoir travailler en

équipe et s'adapter aux contraintes du milieu » explique Maxime Joulot, professeur en aménagement des espaces naturels. « En participant à cette action, nous pouvons aborder le volet opérationnel mais aussi le volet animation, qui devient de plus en plus important » ; les élèves ont ainsi réalisé différentes plaquettes ou livrets présentant le dispositif. Pour les accompagner et donner les instructions de base, Carole Herscovici s'adresse aux chefs d'équipe du jour. « C'est un véritable plaisir de travailler avec ces élèves qui sont motivés pour les travaux en extérieur et qui d'ailleurs ont généralement une très bonne connaissance du terrain ». C'est aussi une aide logistique précieuse pour l'ANA et les villageois. « En

OPÉRATION FRÉQUENCE GRENOUILLE

Fréquence Grenouille est une opération annuelle et nationale qui se déroule au printemps. Créée en 1995 et organisée par la Fédération des Conservatoires d'Espaces Naturels et le réseau Réserves Naturelles de France, elle permet de sensibiliser la population aux zones humides, aujourd'hui en déclin, et d'en découvrir leurs habitants. Les mares, tourbières et cours d'eau sont autant de milieux qui abritent une flore et une faune spécifiques aujourd'hui menacées. Différentes animations sont ainsi mises en place : sortie diurne, conférences, aménagements de crapauds, expositions.

En Ariège, c'est Carole Herscovici, de l'Association des Naturalistes de l'Ariège qui anime cette opération ; l'ANA travaille à la préservation des zones humides depuis 24 ans.



© STEPHANIE LOPEZ



© STÉPHANIE LOPEZ

Depuis le début de l'opération, les habitants de Tourtouse participent au chantier.

Le filet est maintenu aux piquets à l'aide des liens en plastique. Pour éviter que les grenouilles passent en-dessous du filet et se blessent, les élèves tassent la terre.

Panneau signalétique réalisé par les enfants des écoles.



© STÉPHANIE LOPEZ

classe, ce cours pratique se traduira par une étude des batraciens et des milieux humides » précise Aude Corbani, professeur en biologie. L'occasion également d'aborder la législation puisque pour manipuler ces espèces, toutes protégées, il faut une autorisation délivrée par la Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement et pour mettre en place un crapauduc, il faut une autorisation du service des routes de la Direction Départementale des Territoires, sans oublier l'autorisation du propriétaire.

La barrière temporaire sera ôtée début mai quand les crapauds se disperseront vers la prairie environnante. Pour l'heure, autour de la mare, cohabitent les bovins et les grenouilles : le décor est planté pour jouer une célèbre fable.

STÉPHANIE LOPEZ



© STÉPHANIE LOPEZ

Le dispositif s'étend sur une centaine de mètres; en forme d'entonnoir, il oriente les grenouilles vers le passage souterrain menant à la mare.



Beau travail collectif pour la « promotion 2017 du crapauduc de Tourtouse » de la Terminale Bac Pro GMNF du lycée agricole de Pamiers.



© STÉPHANIE LOPEZ